

# Le cap maintenu malgré la décapitalisation

**MARCHÉ DE CHÂTEAUMEILLANT/** Des cours en hausse et des animaux mieux finis ont compensé la baisse des effectifs en 2023. Les responsables de la SA cadran Boischaud Marche, épaulés par leurs chefs de ventes, multiplient les initiatives pour conforter l'attractivité du marché.

Par Nadia Banéreau

Au niveau des apports du marché de Châteaumeillant, les départements de l'Indre et du Cher caractolent en tête, loin devant ceux de l'Allier et de la Creuse. Ce constat vaut tant pour les bovins que pour les ovins et ne s'est pas démenti en 2023. L'an passé, 24 727 bovins et 14 132 ovins ont été présentés au cadran, soit des effectifs en retrait par rapport à 2022, respectivement - 5,24 % et - 10,20 %.

Pour les deux espèces, cette tendance est liée à la décapitalisation des cheptels, ont pointé les responsables de la SA cadran Boischaud Marche, la structure qui porte le marché, lors de l'assemblée générale qui se déroulait le 25 avril. Les taux de vente sont stables - 96,40 % en bovin et 98,98 en ovin -, soit à un très bon niveau qui est à mettre à l'actif du travail fourni dans les élevages et au cadran de Châteaumeillant. Dans les faits, cela se traduit par des poids moyens d'animaux en augmentation, qui se justifient, selon Jérôme Charttron, « par une amélioration de la génétique et une meilleure technicité des éleveurs. Les animaux sont mieux finis, ils correspondent au choix des acheteurs. »

Pour la première fois en 2023, les broutarde charolais passent la barre des 400 kg.

Le chef des ventes insiste sur le fait que plus le marché est attractif pour les acheteurs, ce qui est notamment le cas pour les broutarde à l'export, plus c'est positif pour les éleveurs. Ces derniers,



L'an passé, 24 727 bovins et 14 132 ovins ont été présentés au cadran de Châteaumeillant, cinquième marché aux bestiaux de France.

en assistant aux ventes, s'imprègnent des standards requis pour le commerce, ce qui guide leurs pratiques d'engraissement. Par exemple, « en laitannes, les engraisseurs n'aiment pas les animaux trop gras », illustre Jérôme Charttron. Pour maintenir l'activité du cadran, « il faut être vigilant et assidu, car les volumes diminuent, les contraintes sanitaires augmentent », poursuit-il.

## DÉPISTAGE PCR SUR LE MARCHÉ

La vigilance, l'écoute et la réactivité animent l'équipe de bénévoles et de salariés aux manettes de cet outil. En témoignent les prestations déployées ces dernières années. Une des dernières en date remonte à novembre 2023 lors du passage en zone régulée MHE de communes proches de Châteaumeillant.

Cette qualification impose de soumettre les animaux à un test PCR en cas d'export. La nouvelle est tombée le lundi 20 novembre, jour de marché. « On avait pré-ché au niveau commerce », relate Charles Duchier, le président de la SA. « On n'avait plus de petits lots, les exploitants génaient des gros lots pour ne pas faire venir le véto pour quelques animaux », complète Jérôme Charttron.

## « Nous avons aménagé des parcs pour pratiquer les tests pour ceux qui le souhaitent. »

Charles Duchier, président de la SA cadran Boischaud Marche



Pour satisfaire les besoins de sa clientèle qui ne dispose pas toujours de moyens de contention satisfaisants, l'équipe du marché réfléchit à cette problématique. « Beaucoup d'éleveurs ne sont pas équipés pour manipuler les animaux. Les vétérinaires étaient amenés à faire les tests dans des conditions difficiles, relève Charles Duchier. Nous avons aménagé des parcs pour pratiquer les tests pour ceux qui le souhaitent. Le véto a joué le jeu, c'est plus simple pour lui. Cela a engendré une surcharge de travail, mécaniquement ça va, on est plutôt satisfait ». Une convention a été passée avec le laboratoire Terena de Bourges pour permettre une analyse le jour même, avec une communication des résultats au plus tard à 17 h.

## DES VENTES EN LIVE ET A LA FERME

Autre innovation mise en œuvre après un essai le 23 janvier : la vente en live. « Lundi (ndlr le 22 avril), sur les 440 bêtes présentes sur le marché, 107 bêtes sont parties comme ça », rapporte le chef de ventes. Dans les faits, deux caméras sont placées autour du ring. Les acheteurs, qui ont

demandé au préalable un accès en ligne, participent à la vente à distance. Cette formule convient à ceux qui sont éloignés ou dans l'incapacité de se déplacer.

La SA cadran Boischaud Marche propose aussi des ventes de lots conséquents en ferme. Dans ce cas, une vidéo est filmée par les chefs des ventes, les acheteurs reçoivent là aussi un lien pour se connecter. 997 animaux ont

ainsi été vendus en 2023. Cette option « évite d'avoir trop d'animaux en physique sur le marché, ce qui peut écraser les prix », note Jérôme Charttron.

Toutes les stratégies déployées au cadran de Châteaumeillant concourent à un seul objectif :

bien valoriser les animaux des apporteurs. L'an passé, en bovin comme en ovin, les prix moyens au kilo ont augmenté. Des animaux un peu plus lourds et vendus à de meilleurs prix, c'est ce qui compense, dans le compte de résultat de l'exercice, la baisse des effectifs. Celui-ci se solde par un résultat d'un peu plus de 135 000 €, de quoi conforter l'assise du cinquième marché aux bestiaux de France. ■

## En bref / » La SA cadran Boischaud Marche, en chiffres

**Gwendoline Pradat et Jérôme Charttron, tous les deux chefs des ventes, ont exposé les principaux chiffres du marché en 2023.**

**En bovin :** 24 727 animaux présentés, dont 997 en vente vidéo issus de 27 cheptels différents. 23 838 vendus (soit un taux de 96,4 %).

Les broutarde représentent 47 % des apports, les laitannes 22,4 %. En catégorie U, le poids moyen des broutarde charolais est de 403 kg (+ 6 kg par rapport à 2022) et de 355 kg (+ 3,5 kg) en limousin. Cette catégorie de broutarde charolais s'est vendue en moyenne à 350 €/kg (+ 0,18 €/kg), en limousins 371 (+ 0,29 €/kg).

**En ovin :** 14 132 animaux présentés. 13 974 vendus (soit un taux de 98,88 %).

Les agneaux représentaient 69 % des apports, les laitons 20 %. Le poids moyen des agneaux est de 41,83 kg (+ 1,60 kg par rapport à 2022). Ils se sont vendus en moyenne à 3,88 €/kg (+ 0,20 €/kg).

Le poids moyen des laitons est de 40,65 kg (+ 0,85 kg par rapport à 2022). Ils se sont vendus en moyenne à 4,31 €/kg (+ 0,29 €/kg).

» Suivez-nous !



L'info agricole partout avec vous !

L'Information